

parallèles jusque par 99° Lg. et un coup d'œil jeté sur ma carte, quelque imparfaite qu'elle soit, peut faire entrevoir un phénomène semblable dans l'orographie du pays qui s'étend entre ces montagnes et les Bayen Kara.

Inversement dans la partie centrale où domine la direction ouest-est, la direction nord-sud avec une inclinaison plus ou moins forte vers le sud-est subsiste. Telle est la direction des monts Koukchili au sud du Do tchou, des monts Dongbouré et Dza-nag, des monts Tang la à la source orientale du Ta Kiang, des monts Bonvalot, des contreforts des monts A-rou et Ma-ouang gang-ri<sup>1</sup>. Et de même que nous avons tracé des lignes de faite longitudinales on en pourrait tracer de transversales, par exemple du Kara koul à la source du Tsang-po tchou, par le Kârakoram, le La-nag la et l'A-ling gang-ri<sup>2</sup>; de Sandjou à Katmandou, en passant entre les lacs A-rou et Ma-ouang; du Bhou-tan à Kara say par les monts Bonvalot (?); de Lakhimpour à la source de la rivière de Boukalyk par le Sam-tan gang-tsa et la source orientale du Ta Kiang; du Ti-la la aux montagnes du sud de Hadjar par le Ti-ouatang la, les monts Gang soum, An-dam-tchou-mgo ri, Dza-nag, Dongbouré; de Li-kiang au col Angirtakchia; de la source de l'Obé tchou au coude du Ta Kiang près de Hoei-li. Avant son voyage, Dutreuil de Rhins pensait que l'orientation apparente est-ouest des montagnes du centre résultait peut-être du rapprochement des chaînes transversales orien-

1. Mais inversement beaucoup de chaînes secondaires ont une direction nord-est-sud-ouest; j'en ai signalé quelques-unes.

2. A l'ouest des monts Ta-tsi gang-ri nous avons traversé une très puissante chaîne, semée de glaciers, dont nous n'avons point parlé dans ce tableau général. C'est la chaîne du Gyou la (5,720 m.), continuation de celle du Sa-ser la. Elle est parallèle à la chaîne des Ta tsi gang-ri et se dirige au S.-O. depuis le mont Mouz-tâgh, où elle se relie aux monts Karakoram, jusqu'aux bords du Pang-kong. On peut la suivre au delà de ce lac par la chaîne qui borde la rive droite du haut Indus et de la rivière de Gar-t'og jusqu'au lac Manasarovar. De même la chaîne de Lé, au lieu d'être regardée comme une suite de la chaîne des grands lacs, peut-être considérée comme se prolongeant au S.-E. parallèlement à la précédente, le long de la rive gauche des rivières susdites.